

Observation sur un Accouchement extraordinaire, communiquée aux Auteurs du Journal, par M. Du Bois, Médecin.

LE Sieur Lucas, Chirurgien à S. Lo
en Basse-Normandie, fit, il y a plu-
sieurs

fiours mois, une opération singuliere, qui mérite bien qu'on en donne ici le détail, accompagné de quelques réflexions.

Le 20. du mois de Mai dernier, la femme d'un Cordonnier demeurant à deux lieuës de S. Lo, âgée de 38. à 39. ans, appella le Sieur Lucas, pour le consulter sur une maladie qui la travailloit depuis long-tems. Il y avoit cinq semaines qu'elle étoit obligée de se faire soutenir à genoux ou debout, ne pouvant demeurer couchée. Elle sentoit de grandes douleurs dans les reins; elle avoit la partie extraordinairement enflée, ainsi que la cuisse & la jambe gauche; elle n'urinoit qu'avec beaucoup de peine & ne pouvoit aller à la selle, ni prendre de lavemens. Le Chirurgien introduisit son doigt dans l'orifice externe de la matrice, où il sentit une tumeur de la grosseur d'un œuf de poule. Faisant ensuite la même chose par l'anús, il y trouva du côté droit une autre tumeur grosse comme la tête d'un enfant nouveau-né.

D'abord, le Sieur Lucas ne jugea pas à propos d'en venir à l'opération. Mais les accidens augmentant de jour en jour, il s'y détermina le 25. du même mois, & la fit en présence de M. Rouxelin,

Médecin dans la même Ville, & plusieurs autres assistans. Il ouvrit l'isthme à l'endroit de la tumeur qui étoit du côté droit, à trois travers de doigt au dessus de l'anus. L'incision faite, sortit beaucoup de sérosités, & très-peu de sang. L'Opérateur porta son doigt dans l'ouverture; il y sentit un cordon qui lui fit bien tôt juger qu'il y avoit un enfant dans la capacité du bas ventre hors de la matrice. Il dilata l'incision, & portant de nouveau les doigts dans le sac qui contenoit l'enfant, il trouva d'abord un bras. Il l'abandonna pour aller chercher les pieds par le moyen desquels il fit l'extraction du corps. La tête qui étoit restée, fut tirée ensuite; mais avec beaucoup de peine. La femme fut aisément délivrée de son arriere-faix, qui n'avoit aucune adhérence. L'enfant étoit une fille de cinq mois, fort blanche bien nourrie, & sans aucune corruption.

La malade fut couchée aussi-tôt après l'opération, & dès le lendemain l'enflure de la cuisse & de la jambe disparut entièrement. Il ne se fit aucune évacuation par la voye ordinaire. Le 4. jour il survint un cours de ventre sanguinolent, qui dura 15. jours, & dont la violence fit craindre pour la vie de la malade. Cependant au bout d'un mois elle se trouva par-

faitement guérie, & elle s'est fort bien portée depuis.

Elle n'avoit point encore eu d'enfant ; il n'y avoit qu'un an qu'elle étoit mariée ; ses règles avoient cessé depuis 5. mois ; sa grossesse ne lui avoit causé ni vomissemens ni nausées.

Ce fait, tout surprenant qu'il paroît ; n'est pourtant pas sans exemple. Ce n'est pas la première fois qu'on ait trouvé un enfant dans le bas ventre, hors de la matrice. On n'expliqueroit pas aisément de quelle manière cela peut arriver, en supposant que la génération se fait par le mélange des deux semences. Lorsqu'elles se seroient une fois unies dans la matrice, quel passage auroient-elles pour s'échaper ? Mais dans le sentiment des *Ovaristes*, il est facile de concevoir que l'œuf fécondé par l'esprit féminin de l'homme, peut tomber dans le bas ventre, au lieu d'entrer dans la trompe de Fallope, dont le corps frangé ne se fera point appliqué exactement à l'Ovaire, dans l'instant de la conception. Ce qui semble encore autoriser davantage cette opinion de la génération de l'homme par les œufs, c'est qu'on a vû quelquefois le Fœtus développé dans l'ovaire même ; d'autres fois on l'a trouvé dans la trompe, qu'il avoit dilatée à proportion de son volume.

En quelqu'endroit que tombe le Fœtus, il ne peut recevoir de nourriture que par le moyen du *Placenta*. Il faut donc que les vaisseaux de cette partie aient communication avec ceux de la mere. On peut conclure de-là, que si l'on ne remarqua aucune adhérence de l'arriere-faix dans l'opération dont nous venons de parler; il ne s'étoit pourtant détaché que depuis très-peu de tems, du lieu où il s'étoit implanté, puisque l'enfant n'étoit nullement corrompu.

Les autres circonstances dont le Chirurgien nous informe, s'accordent parfaitement avec le fait qu'il nous raconte. Une des causes du vomissement dans la grossesse, est la sympathie qu'a la matrice avec l'orifice supérieur de l'estomac; parce que ces deux parties reçoivent chacune un rameau de nerf de la huitième paire. Dans l'occasion dont il s'agit, la matrice n'avoit souffert aucun mouvement extraordinaire; elle ne pouvoit donc communiquer à l'estomac des secousses capables d'exciter le vomissement.

Il n'est pas étonnant que les vuidanges n'aient point coulé par la matrice. Il étoit naturel qu'elles sortissent par les vaisseaux qui avoient été ouverts, pour fournir la nourriture à l'enfant, & qui, par le détachement de l'arriere-faix, donnoient une issue libre à cette évacuation. Aussi se

J U I N 1722. 651

fit-elle assez abondamment par le cours de ventre, dont la malade ne fut délivrée qu'au bout de quinze jours.